

PAUL FAUCONNET

LA RESPONSABILITÉ

Étude de sociologie

CORPUS DES ŒUVRES
DE PHILOSOPHIE
EN LANGUE FRANÇAISE

TABLE DES MATIÈRES

Préface	9
Introduction	11
I. La responsabilité n'est généralement pas étudiée comme une réalité donnée à l'observation. Il y a cependant des faits de responsabilité, et ce sont des faits sociaux. Objet du livre, 11	
II. Définition des règles et des jugements de responsa- bilité. Classification des espèces de responsabilité, 15	
III. Position du problème : les sociétés choisissent, pour leur appliquer les sanctions, certains êtres qui leur paraissent avoir une aptitude exclusive à les subir. Quel est le mécanisme de ce choix? En quoi consiste cette aptitude? Quelles sont les forces qui meuvent, les représentations qui dirigent les socié- tés dans leurs jugements?, 25	
IV. Méthode pour le résoudre : l'histoire comparative, propre à expliquer l'évolution et les caractères varia- bles de la responsabilité, l'est aussi à rendre compte de ses caractères élémentaires et universels. Ces derniers seront l'objet principal de la recherche. Groupes de faits étudiés. Plan de l'ouvrage, 29	

La responsabilité

PREMIÈRE PARTIE.

DESCRIPTION DE LA RESPONSABILITÉ

Grouperment des faits en deux tableaux	36
1° Les sujets responsables	
2° Les situations génératrices de responsabilité	
 Chapitre I. Les sujets responsables	 39
I. L'homme adulte et normal. Dans nos sociétés, son aptitude est exclusive. Mais cette limitation n'est pas universelle, 39	
II. L'enfant. Responsabilité pénale. Responsabilité mixte, 42	
III. Le fou. Responsabilité pénale, 51	
IV. Le cadavre. Responsabilité pénale. Deux cas principaux : 1° le suicide; 2° les crimes les plus graves contre l'État ou la religion. Les condamnations contre la mémoire, 54	
V. L'animal et la chose inanimée. Responsabilité en matière de vendetta, l'abandon noxal. Responsabilité pénale. Responsabilité de l'animal et de la chose impliquée dans la responsabilité collective. Exécution en effigie. Sacrifice expiatoire, 61	
VI. Les sujets collectifs. Définition de la responsabilité collective. Rappel des faits connus de responsabilité mixte. Responsabilité pénale. La confiscation comme peine collective; l'abatis de maison. La responsabilité collective dans la religion, 79	
Conclusion de cet exposé : tous les êtres sont virtuellement aptes à devenir responsables. La responsabilité d'un sujet ne découle pas de propriétés qui lui seraient inhérentes, mais de la situation dans laquelle il se trouve engagé, 102	

Table

Chapitre II. Les situations génératrices de responsabilité	104
I. Situation la plus commune dans toutes les sociétés : l'intervention active et volontaire dans la perpétration du crime, <i>104</i>	
II. L'intervention volontaire dans l'acte interne : responsabilité subjective pure, <i>108</i>	
III. L'intervention active, mais non volontaire, dans l'acte externe : responsabilité objective, <i>115</i>	
IV. L'intervention passive dans l'infraction : violation passive des interdictions rituelles, <i>150</i>	
V. L'intervention indirecte : communication de la faute religieuse, de la souillure. Substitution de patients, <i>172</i>	
Conclusion : ces cinq situations doivent avoir une vertu commune, qui est le principe élémentaire de toute responsabilité. Nécessité d'examiner d'abord les doctrines selon lesquelles la responsabilité dérive de la causalité, <i>188</i>	

DEUXIÈME PARTIE.

ANALYSE DE LA RESPONSABILITÉ

I

FACTEUR PRINCIPAL ET FORMES FONDAMENTALES

Chapitre III. Examen critique des doctrines	193
Doctrines philosophiques et doctrines historiques. Leur postulat commun : la responsabilité réduite à la causalité, <i>193</i>	
I. Deux conceptions philosophiques de la causalité et de la responsabilité : indéterminisme et déterminisme, <i>195</i>	

La responsabilité

- II. Que le déterminisme ne réussit pas à ramener la responsabilité à la causalité, 198
- III. Que le spiritualisme indéterministe y échoue lui aussi, 206
- IV. De la doctrine qui s'attache surtout à la fonction exemplaire de la peine, 212
- V. Insuffisance des doctrines philosophiques. Comment elles méconnaissent la complexité et le caractère social de la responsabilité. Les doctrines évolutionnistes tiennent compte des faits que les philosophes ignorent. Comment elles tentent de réduire les faits dits aberrants au fait réputé normal, 217
- VI. Premier procédé de réduction, purement verbal. Deuxième procédé : immutabilité morale, aberrations intellectuelles. Examen, 222
- VII. Troisième procédé : aberrations morales. Examen, 229
- VIII. Quatrième procédé : aberrations religieuses. Examen, 235
- IX. Conclusion : il n'y a pas de faits aberrants. Les caractères fondamentaux et permanents de la responsabilité ne sont pas d'un autre ordre que ses caractères secondaires et variables, 241

Chapitre IV. Pourquoi il y a une institution de la responsabilité. 244

- I. Indétermination partielle de la responsabilité. C'est par rapport au crime, non par rapport au patient, que la sanction s'oriente d'abord, 244
- II. Démonstration de cette proposition. Nécessité de substituer au crime un symbole qui le représente, 246
- III. Le choix de ce symbole est largement indéterminé. Étude des faits de vendetta où cette indétermination est maxima, 254

Table

- IV. Le jugement de responsabilité a son individualité propre. Il faut qu'il y ait un corps de règles, qui constituent l'institution de la responsabilité, 265

Chapitre V. Nature de la responsabilité 268

- I. Fait fondamental : transfert des émotions suscitées par le crime, 268
- II. Caractères du jugement de responsabilité : jugement de valeur, synthétique, *a priori*, obligatoire. Rapports du phénomène de transfert émotionnel, du jugement, de la règle. Rôle de la réflexion, 271
- III. Analyse des relations que le responsable soutient avec le crime. Contiguïté et ressemblance, 282
- IV. La relation d'auteur à acte. Responsabilité et causalité, 294

Chapitre VI. Fonction de la responsabilité.

Sens du terme : fonction. Objet du chapitre. 304

- I. Cas exceptionnels où cette fonction est très apparente : la responsabilité est créée artificiellement pour permettre à la répression de s'exercer, 304
- II. L'affirmation de la responsabilité est d'autant plus énergique que le besoin de répression est plus intense, 308
- III. Les procès de sorcellerie : le besoin de répression détermine la croyance à des crimes imaginaires et leur imputation, 311
- IV. Caractères de la procédure pénale. Elle est organisée en vue d'assurer à tout prix la répression et l'affirmation de la responsabilité. Ordalies, torture, privilèges de l'accusation, 313
- V. Fonction de la responsabilité. Valeur morale de cette fonction, 320

TROISIÈME PARTIE.
ANALYSE DE LA RESPONSABILITÉ
II
FACTEURS ET FORMES SECONDAIRES.

Chapitre VII. Réaction du patient sur la sanction et sur l'acte sanctionné 327

- I. Le patient, désigné pour subir la peine, est l'objet de sentiments qui tiennent la responsabilité en échec. La procédure pénale accusatoire manifeste l'existence de ces sentiments individualistes. Ils se composent avec les sentiments que suscite le crime. Complication du fait de responsabilité, 327
- II. Nature de la réaction que la représentation du patient exerce sur la sanction et sur l'acte sanctionné. Atténuation de la responsabilité, 334
- III. La responsabilité et les mesures de prévention spéciale : l'individualisation de la peine, 340
- IV. Formes diverses dans lesquelles la réaction suscitée par la représentation du patient se combine avec la réaction qui procède du crime, 345
- V. La réaction suscitée par la représentation du patient est le principal facteur de l'évolution de la responsabilité, 351

Chapitre VIII. La responsabilité individuelle 355

Comment la responsabilité, communicable et collective par nature, devient-elle individuelle? 355

- I. L'extension de la responsabilité n'est jamais indéfinie. Conditions qui la favorisent et conditions qui la contrarient : vendetta, sanctions religieuses, peine, mérite et démérite moraux, 355
- II. Formes nouvelles, dans nos sociétés contemporaines, de la responsabilité collective et communicable : responsabilité des personnes morales, de

Table

la foule criminelle; responsabilité solidaire de la société tout entière, 364	
III. La responsabilité individuelle est une forme exténuée de la responsabilité collective et communicable, 369	
Chapitre IX. La spiritualisation de la responsabilité . .	371
Comment la responsabilité, objective par nature, peut-elle devenir subjective?	371
I. Premier aspect de la spiritualisation : l'analyse psychologique comme principe d'irresponsabilité. Cas exceptionnel : la tentative. Explication de la spiritualisation ainsi définie : ses rapports avec l'individualisation de la responsabilité, 372	
II. Deuxième aspect de la spiritualisation : la faute interne, équivalent subjectif du crime matériel. Le formalisme religieux et moral. Situations subjectives qui engendrent la responsabilité : caractères de la volition morale, 380	
III. Nature de la <i>culpa</i> ou faute par négligence, 395	
IV. Combinaisons de la responsabilité subjective et de la responsabilité objective. En quel sens la responsabilité reste toujours objective, 404	
Appendice. Le sentiment de la responsabilité et le sentiment de la liberté	413
Les trois aspects du sentiment de la liberté. Que la perception du fait de responsabilité, tel qu'il a été décrit, est impliquée dans ce sentiment,	
Bibliographie	423